

# LE MIROIR

PUBLICATION HEBDOMADAIRE, 18, Rue d'Enghien, PARIS

*LE MIROIR paie n'importe quel prix les documents photographiques relatifs à la guerre, présentant un intérêt particulier.*



## UNE VISITE OFFICIEUSE : L'INVENTEUR TURPIN SUR LE FRONT

L'infatigable chercheur qui découvrit la mélinite et auquel notre artillerie doit une large part de ses succès, est allé rendre visite à nos soldats. Le voici conversant avec des officiers et des sous-officiers.



## NOS MARINS CONTINUENT A SE DISTINGUER



UN TRAIN DE FOURRAGE INCENDIÉ EN GARE DE DUNKERQUE PAR LA BOMBE D'UN TAUBE

A différentes reprises des avions allemands sont venus bombarder Dunkerque, et nous avons publié des photographies à ce sujet. Au cours de l'une de ces attaques, les projectiles endommagèrent plusieurs maisons ne laissant pas un carreau intact dans un rayon de

300 mètres. Les aviateurs qui visaient la gare n'atteignirent pas leur but, mais une bombe mit le feu à un train de fourrage. Les marins des torpilleurs et des navires-hôpitaux parvinrent à éteindre l'incendie et à mettre en lieu sûr des wagons chargés de munitions.



UN POINT DE PREMIÈRE LIGNE DANS LA BATAILLE DES FLANDRES

Dans les sables du Nord, les fusiliers marins avaient merveilleusement organisé la défense des Flandres. Voici l'un des talus percés de meurtrières derrière lesquels ils s'abritaient. Ils étaient 6.000. Durant plusieurs jours ils ont arrêté et finalement repoussé victo-

rieusement 45.000 Allemands, faisant preuve de la même vaillance qu'avaient montrée pendant la guerre de 1870 leurs frères d'armes. Un officier ennemi prisonnier qui croyait avoir eu affaire à des forces très supérieures en nombre, pleura de rage en apprenant la vérité.



## LA GUERRE

*Jeudi 28 janvier.* — Le combat s'est ralenti en Flandre, où un avion allemand a été abattu par les Belges. L'affaire du 25 a coûté à l'ennemi un bataillon et demi. Celle de la Bassée, qui fut un gros échec pour lui, et où l'armée anglaise s'est vaillamment comportée, lui a coûté deux bataillons. Un coup de main, qu'il a tenté près de Tracy-le-Val, entre Oise et Aisne, n'a donné aucun résultat. L'infanterie allemande a attaqué sur le plateau de Craonne, mais elle a été repoussée avec des pertes très notables, 1.000 cadavres étant restés sur le terrain. Elle n'a pu prendre pied que sur un point, à la Creute, des éboulements ayant enfermé deux de nos compagnies dans une ancienne carrière. Quatre assauts allemands ont été brisés dans l'Argonne.

Les Russes ont accompli des progrès sérieux en Prusse orientale où ils ont réussi à tourner la région fortifiée des lacs de Mazurie.

Le conseil fédéral allemand a été obligé d'avouer la disette croissante qui règne dans l'empire. Il a prononcé le séquestre pour tous les stocks de blé, de seigle, d'orge et de farine.

Des émeutes se sont produites en Transylvanie, où la haine des Hongrois grandit de jour en jour.

Trois corps d'armée turcs marcheraient contre l'Égypte : une escarmouche a eu lieu entre leur avant-garde et une patrouille anglo-égyptienne, à l'est du canal de Suez. Les troupes anglo-indiennes ont eu un succès dans le Chatt-el-Arab, près du golfe Persique.

*Vendredi 29 janvier.* — Les communiqués de l'état-major français sont particulièrement intéressants; ils attestent que sur toute la ligne nous sommes devenus supérieurs à l'ennemi. En Belgique, nous démolissons ses tranchées; sur la Lys, l'artillerie anglaise l'empêche de se rassembler; sur le front, entre Arras et Soissons, il essaie vainement de sortir de ses abris; dans la région de Craonne, il se repose après avoir perdu l'effectif d'une brigade; dans l'Argonne, nous repoussons successivement trois attaques (Fontaine-Madame); trois autres sont brisées près de Saint-Mihiel (bois d'Ailly); deux autres à Parroy et à Bures (arrondissement de Lunéville); dans les Vosges nous gagnons du terrain au Ban de Sapt (Saint-Dié), et à Senones; en Alsace, nous progressons vers Burnhaupt. Au total, du 25 au 27, les Allemands ont perdu, d'après nos évaluations, plus de 20.000 hommes.

La Chambre a voté à l'unanimité le projet de M. Ribot, qui pourvoit l'État de ressources nouvelles par l'augmentation du chiffre des Bons du Trésor et par la création d'obligations à échéance de dix ans. Ce vote donne lieu à une nouvelle manifestation de l'entente qui règne entre les partis.

Les Russes poursuivent leur avance du côté d'Insterburg (Prusse orientale) et infligent des pertes sensibles aux forces allemandes qui attaquaient à nouveau sur la rive gauche de la Vistule.

Les séditions contre les autorités hongroises se multiplient en Transylvanie. Dans le Trentin, 50 0/0 des territoriaux ont déserté.

La Roumanie a obtenu de la Banque d'Angleterre un prêt de 125 millions.

*Samedi 30 janvier.* — Actions locales sur toute la ligne; nous prenons pied sur la Grande Dune, dans la région de Nieuport; nous refoulons des attaques d'infanterie autour d'Ypres, Lens et Arras; deux tentatives de passage des ennemis sont repoussées à l'est de Soissons, à Venizel et au moulin des Roches; combat d'artillerie dans les Vosges; rien de saillant en Alsace.

Entre Russes et Allemands, l'action continue en Prusse orientale (régions de Pilkalen et de Gumbinnen). En Pologne, les Allemands ont subi de nouveau de grosses pertes, leur offensive étant comme toujours repoussée; en Galicie, sur le front des cols des Carpathes, l'avance des troupes du tsar est à peu près générale: elles ont fait prisonniers, en trois jours, 2.400 soldats et 60 officiers. C'est, au surplus, dans les Carpathes que se concentre maintenant la grande action austro-allemande.

Le baron Burian, ministre des Affaires

étrangères d'Autriche-Hongrie, a invité le gouvernement roumain à ne pas favoriser les appels à la révolte qui ont été lancés en Transylvanie.

M. Augagneur, ministre de la Marine, qui revient de Londres et de Portsmouth, a échangé des télégrammes cordiaux avec M. Winston Churchill, premier lord de l'amirauté britannique.

*Dimanche 31 janvier.* — Les pertes subies par les Allemands près de Nieuport sur la Grande Dune ont été très importantes. Ils bombardent à nouveau Arras et les localités environnantes. En Argonne, nous avons reculé de 200 mètres environ, après un combat sanglant et disputé, qui a été d'ailleurs plus coûteux encore pour nos ennemis que pour nous-mêmes.

L'enveloppement que les Russes opèrent avec succès, dans la Prusse orientale, au nord de Tilsitt, a pour but de riposter à la contre-offensive que les Austro-Allemands tentent dans les Carpathes, à l'autre extrémité du front oriental. On lui attribue une grande importance, la garnison de Koenigsberg ayant été très réduite par les prélèvements qui ont été opérés sur elle.

L'Autriche, après l'Allemagne, va établir le monopole des grains, afin de se prémunir contre la famine. En Allemagne même, les journaux se plaignent de la spéculation, de la hausse des cours, et réclament d'autres monopoles, celui des pommes de terre en première ligne.

Le ministre des Finances austro-hongrois, M. de Bilinski, a été disgracié.

L'Italie continue ses préparatifs militaires en mobilisant de nouvelles unités.

Des officiers austro-hongrois, qui portaient des bombes, ont été arrêtés à la frontière roumaine.

Ricciotti Garibaldi propose de porter à 30.000 le nombre des volontaires italiens qui combattent en France. Ils retourneraient en Italie, si la guerre éclatait entre ce pays et l'Autriche.

*Lundi 1<sup>er</sup> février.* — Combat d'artillerie sur tout le front: notre artillerie prend l'avantage. A la Bassée, l'armée britannique ressaisit toutes les tranchées qu'elle avait momentanément perdues. Les Allemands canonnent Fouquevillers, près d'Arras. Nous dispersons plusieurs rassemblements, d'Arras à Perthes. En Argonne, trois attaques ennemies sont repoussées près de Fontaine-Madame. Aucun changement de l'Argonne aux Vosges.

Le bulletin russe signale une heureuse progression au sud-ouest de la passe de Doukla, dans les Carpathes: trois lignes de tranchées allemandes ont été enlevées; 2.500 prisonniers ont été faits. En mer Noire, la flotte russe a donné la chasse aux croiseurs turcs *Medjidieh* et *Breslau*. Un torpilleur russe a opéré un raid audacieux contre Trébizonde.

Les sous-marins allemands ont torpillé les vapeurs anglais *Toko-Maru* et *Icaria*, près du cap d'Antifer (côte de la Seine-Inférieure), et les vapeurs anglais *Linda-Blanche* et *Ben-Cruachan*, dans la mer d'Irlande.

Il se confirme que le prince de Bulow a essayé de séduire certains hommes politiques

italiens en leur laissant entendre que la Péninsule pourrait, sans coup férir, s'enrichir de Trente et de Trieste.

La Grèce est prête à prendre les armes pour secourir la Serbie, si ce dernier pays voit encore s'aggraver le péril qui pèse sur lui.

Une brochure, sinon officielle, du moins officieuse du gouvernement de Bucarest, atteste que la Roumanie revendique près de la moitié du territoire et le tiers de la population de la Hongrie.

La Triple Entente a exposé son point de vue au gouvernement américain au sujet du projet qui prévoit l'acquisition, par les États-Unis, de bâtiments de commerce allemands. Ce point de vue est contraire aux principes du projet.

*Mardi 2 février.* — Combat d'artillerie très vif dans le Nord. Nous brisons, par des feux combinés d'artillerie et d'infanterie, une attaque allemande, près d'Ypres. Nos canons détruisent des ouvrages ennemis sur tout le front de l'Aisne. Près de la Bassée, nous infligeons de fortes pertes à nos adversaires que nous contraignons à la retraite. En Argonne, ils déploient, mais sans résultat, une grande activité dans la région de Fontaine-Madame et dans le bois de la Grurie. La neige qui tombe en Alsace arrête les opérations.

M. Lloyd George, le chancelier de l'Échiquier, est venu à Paris pour se rencontrer avec MM. Bark et Ribot. Les trois ministres des Finances de la Triple Entente vont examiner les intérêts financiers communs.

Les Turcs, avant d'évacuer Tauris, ont pillé la ville et les sanctuaires des environs.

La consommation du pain est désormais limitée à Berlin par décision du bourgmestre de la ville.

Un nouveau vapeur anglais a été coulé en mer d'Irlande par un sous-marin allemand.

On apprend que le baron Burian, au cours de ses entretiens avec Guillaume II et le chancelier allemand, avait soulevé la question de la paix. Il s'est résigné à la guerre à outrance sur la promesse qui lui a été faite qu'un million d'Allemands seraient envoyés au secours de la Hongrie.

M. Giolitti dément les intrigues qui lui ont été prêtées et qu'il aurait nouées avec le prince de Bulow.

L'invasion de la Serbie semble improbable — du moins pour le moment — les crues des rivières arrêtant l'armée austro-hongroise.

*Mercredi 3 février.* — Redoublement de la lutte d'artillerie; attaques d'infanterie allemandes repoussées sur toute la ligne avec des pertes sérieuses. C'est le cas, par exemple, à Guinchy, où les troupes anglaises ont non seulement rejeté un assaut, mais progressé entre Arras et la Bassée. Nous avons bombardé avec beaucoup d'efficacité la gare de Noyon, où avaient lieu des opérations de ravitaillement de l'ennemi.

À Saint-Paul, aux portes de Soissons, nous sommes demeurés à nouveau maîtres de la situation, après un vif combat. Progrès de nos troupes à Perthes-les-Hurlus; échec allemand en Argonne (près de Bagatelle); autre échec allemand en Woëvre (près de Troyon); avance française en Haute-Alsace, près de Burnhaupt-le-Bas.

Les Russes cheminent à leurs deux ailes en Prusse orientale et en Galicie, mais les combats les plus sanglants ont lieu en Pologne; les Allemands ont perdu plus de 6.000 tués à Borgimoff où ils ont livré plusieurs assauts en masses serrées.

Le gouvernement allemand réquisitionne les métaux; la bière renchérit; le rationnement du pain inquiète les esprits outre-Rhin.

La Roumanie a demandé des explications au ministre d'Autriche, le comte Czernin, sur les concentrations de troupes qui ont été opérées à sa frontière.

Le gouvernement italien déclare qu'il n'a pas songé à obtenir le Trentin par une négociation poursuivie durant la guerre.

Le gouvernement russe décide de traiter en criminels de droit commun les aviateurs allemands qui lancent des bombes sur les villes ouvertes.

## LE MIROIR

est la seule publication hebdomadaire ayant paru sans aucune interruption depuis le début des hostilités. Il constitue donc, sans conteste, l'œuvre documentaire la plus complète, en même temps que la plus artistiquement illustrée.

On peut se procurer tous les numéros parus, au prix habituel de 0 fr. 25 le numéro, ou bien en s'abonnant pour un an et en demandant de faire partir l'abonnement du 16 août 1914.

Les ABONNEMENTS partent du 1<sup>er</sup> et 16 de chaque mois. Leur prix est de :

FRANCE & COLONIES	ÉTRANGER
6 mois : 6 fr. 50.	6 mois : 10 francs.
Un an : 12 francs.	Un an : 20 francs.



## DÉDAIGNEUSE DES OBUS QUI PLEUVENT SUR ELLE,



### DANS LA GARE EN PARTIE DÉTRUITE, S'ÉLÈVENT DES BARRICADES DE PAVÉS A MEURTRIÈRES

Depuis le mois d'octobre, l'héroïque ville d'Arras, sur laquelle les projectiles allemands se sont acharnés, a compté chaque jour de nouvelles et cruelles meurtrissures. Les rues sont désertes, les maisons muettes. Et pourtant trois mille habitants sont encore là

qui attendent patiemment la fin de leur long cauchemar, car leur confiance est inébranlable. Ils vivent sous terre comme les soldats dans leurs caves. Cette vue intérieure de la gare, mise en état de défense, donne une idée exacte de la situation actuelle de la ville.



### LE BUFFET DE LA GARE SERT AUJOURD'HUI DE SALLE A MANGER A DES SOLDATS

Il est difficile de se faire une idée, même approximative, de la somme de patience et de souffrances, de privations et d'endurance qu'il a fallu aux défenseurs d'Arras pour résister. La ville est considérée comme imprenable. On estime que les généraux alle-

mands devraient sacrifier au moins vingt mille hommes pour réussir. Un tel chiffre demande réflexion, aussi nos soldats sont-ils sûrs d'eux-mêmes. C'est avec sérénité qu'ils attendent de nouvelles attaques et cette perspective ne leur fait pas perdre leur bel appétit.



## LA VILLE D'ARRAS RÉSISTE VICTORIEUSEMENT



LES FUNÉRAILLES D'UN SOLDAT TOMBÉ AU CHAMP D'HONNEUR DEVANT ARRAS

Combien elles sont émouvantes dans leur simplicité ces obsèques de héros dont les exploits restent pour la plupart inconnus. Des infirmiers en sont le plus souvent les seuls spectateurs et ils ont assisté déjà à tant de scènes pareilles que leur sensibilité, peu à peu,

s'émousse. Ils n'éprouvent plus qu'une grande tristesse accentuée encore par le spectacle désolant de la campagne dévastée sous son froid manteau de neige. C'est ici que reposent les soldats blessés devant Arras et qui ont succombé dans les hôpitaux de la ville.



LA MALTERIE DE BLANGY QUE LES ALLEMANDS ONT INCENDIÉE SANS RÉUSSIR A LA PRENDRE

Blangy est un faubourg d'Arras dont nous occupons une partie. Récemment, en la présence du kaiser qui croyait assister à la prise de la ville, les batteries allemandes ouvrirent un feu terrible sur ce quartier puis l'infanterie ennemie chargea à la baïonnette. Les

Allemands criaient " Arras! Arras!" Un moment leur attaque faillit réussir mais ils furent repoussés et Guillaume II, furieux, remporta les Croix de fer qu'il croyait distribuer. Ne pouvant prendre la malterie de Blangy, l'ennemi l'a incendiée avec ses obus.



## LES CRIMES DES HORDES ALLEMANDES EN POLOGNE



## — Deux photographies saisissantes prises à Lodz après la retraite des barbares —

Comme en Belgique et en France, les champions de la "Kultur" ont donné aux habitants de la Pologne russe une idée exacte de la domination allemande. De tels documents venant après ceux que nous avons publiés sur la Serbie, se passent de commen-

taires. Ils ont été pris à Lodz après que l'ennemi eut battu en retraite. On remarquera, sur la deuxième photographie, que les spectateurs de la scène atroce se sont, d'instinct, saisi les mains pour garder leur sang froid et ne pas s'enfuir.



UN DOCUMENT POIGNANT DANS SA CONCISION

# Nouvel Appel à la Population

Le Maire de Lille supplie à nouveau ses Concitoyens :

De rester calmes ;

De ne faire aucun stationnement ;

De rentrer chez eux ;

De fermer portes et fenêtres et d'attendre les événements dans le silence qui convient aux grandes douleurs ;

Il faut que les rues et places soient désertes ;

**Tout cri, toute manifestation exposerait les femmes et les enfants à de terribles représailles.**

**ENCORE UNE FOIS DU SILENCE  
ET DU CALME**

*Le Maire de Lille,*

**CH. DELESALLE**

SP. LA. 1078888. 5. 7. 220 ANNONCES. 1940. 25.8.1914.19.000

Affiche apposée sur les murs de Lille au début de l'occupation allemande

Il est terrible en son laconisme cet appel à la population où il n'est question pourtant, ni de la guerre, ni des Allemands. Quelle angoisse entre ces lignes, et comme celles-ci laissent bien deviner la situation de la malheureuse ville dont les trottoirs

résonnent sous les bottes teutonnes... Le texte d'affiches apposées par les Allemands eux-mêmes, en Belgique et en France, a déjà été reproduit. Mais aucune de ces proclamations n'a jamais été plus poignante que celle-ci, signée par un bon Français.







## LE CONFORT MODERNE A SIX PIEDS SOUS TERRE



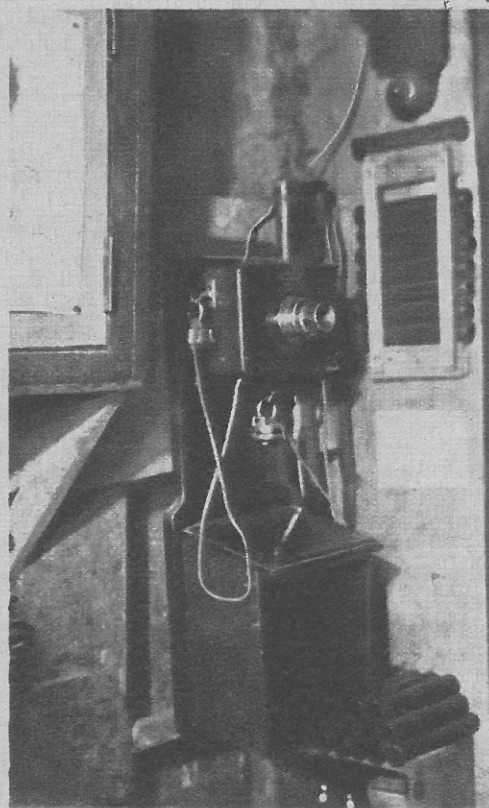
ENTRÉE D'UNE TRANCHÉE LUXUEUSE

Rien, à l'extérieur, ne pourrait faire prévoir que ce "gourbi" creusé dans une tranchée, à 200 mètres des premières lignes ennemies, devant Arras, constitue un chef-d'œuvre de confort. Voici, sous sa toiture de terre, épaisse de 1<sup>m</sup>,50, l'entrée de cet abri.



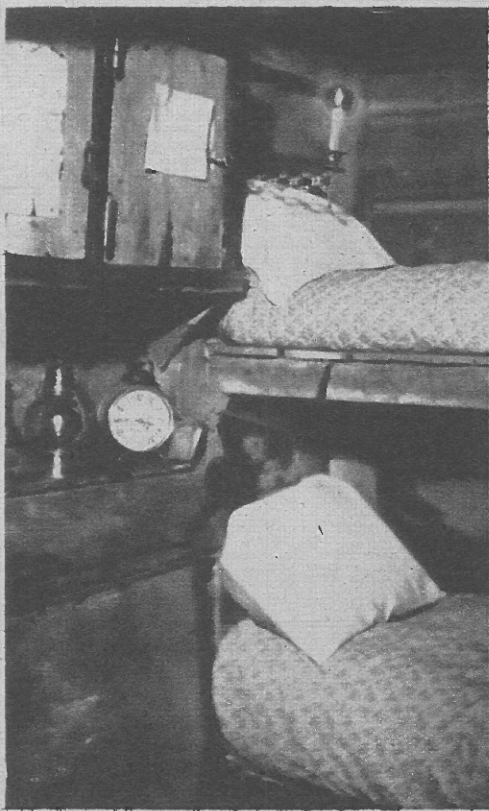
L'ÉQUIPE QUI A CREUSÉ L'ABRI

Ces soldats sont ceux qui, durant des heures, ont creusé la fosse destinée à devenir un abri dans la tranchée, et ont ensuite contribué à meubler celui-ci et à l'embellir. Ils se tiennent à la porte du petit réduit où tout a été combiné en vue d'économiser la place.



LE POSTE TÉLÉPHONIQUE

Bien abrité dans cette cabine où le ronflement des obus n'arrive que très atténué, le téléphoniste se tient en relation avec les tranchées de l'arrière et le poste du commandant. On lui transmet au fur et à mesure les observations faites par les sentinelles.



LES COUCHETTES DE REPOS

Comme dans les roulottes de saltimbanques et à bord des navires, les lits sont étagés. Dans celui d'en haut couche un sous-lieutenant; dans l'autre un adjudant. Pendant le jour, la couchette supérieure se relève et l'autre devient un divan qu'ornent des coussins.



LE DÉJEUNER EST PRÊT

A l'heure des repas, le poste téléphonique se transforme en salle à manger. La pièce n'a que 2<sup>m</sup>,40 de hauteur, 2 mètres de large et 2 mètres de long, mais tout y est proportionné. On se rend compte sur cette photo que rien ne manque à ceux qui l'habitent.

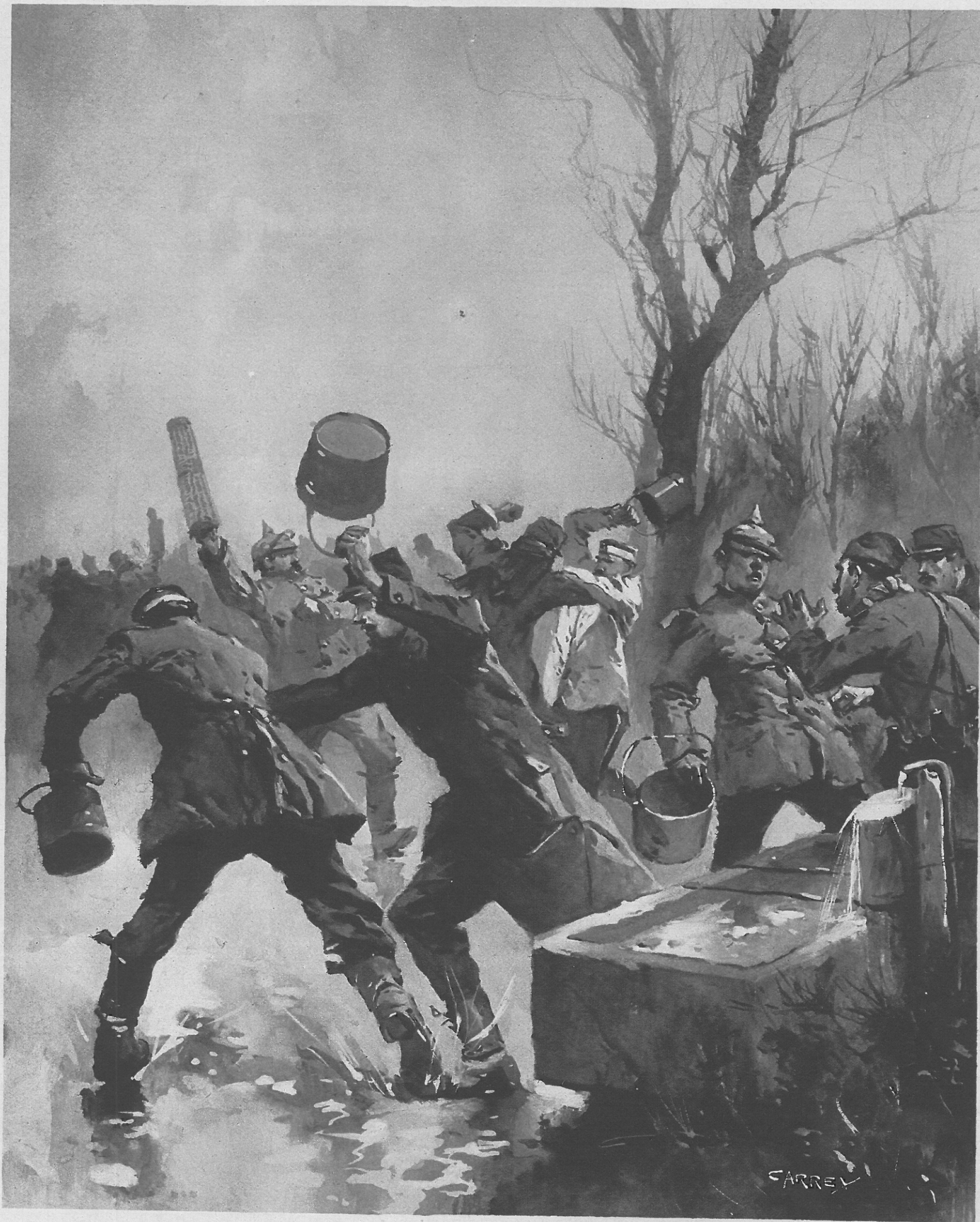


UNE PANOPLIE DÉCORATIVE

Jamais ornementation ne fut plus opportune que celle-ci. L'une des parois de l'abri a été décorée avec des trophées de guerre. Le casque, les baïonnettes, le fusil et les cartouchières ont été pris à l'ennemi au cours d'un assaut repoussé durant la nuit du 1<sup>er</sup> novembre.



## LES ÉPISODES PITTORESQUES DE LA GUERRE



— Une bataille à coups de poings et de seaux autour d'une fontaine —

*(Composition inédite de Carrey.)*

Extrait d'une lettre d'un de nos lecteurs qui se bat en Argonne :  
 "...Entre notre tranchée et celle des Boches il y avait une fontaine. A tour de rôle, nous allions y chercher de l'eau et jamais on ne se canardait. Mais voilà qu'un jour les deux corvées

se rencontrent. Nos poilus n'ont pas dit : "Tirez de l'eau les premiers messieurs les Allemands..." et leur empressement à se servir n'a pas plu aux Boches. Bref on en est venu aux mains et, à coups de seaux, nos hommes ont mis l'ennemi en fuite..."



## POUR SE REPOSER DE LA CHASSE A L'HOMME



### A L'AIDE DE COLLETS, NOS SOLDATS PRENNENT DES LAPINS PRÈS DES TRANCHÉES

La guerre de tranchées laisse quelques loisirs à nos troupiers puisqu'ils demandent des livres pour tromper leur ennui, durant les longues heures où ils demeurent immobiles dans leurs trous, l'oreille aux aguets, prêts à repousser une attaque toujours possible.

La chasse leur fournit une autre distraction qui a l'avantage de leur permettre, de temps en temps, d'ajouter au menu du dîner une gibelotte succulente ou un civet. Le gibier est abondant, et pour le capturer nos troupiers ont plus d'un tour dans leur sac.



### LE RETOUR D'UNE CHASSE AU LIÈVRE DANS LA FORÊT D'ARGONNE

De même que les pêcheurs ne manquent jamais une occasion de se livrer à leur plaisir favori, les chasseurs ne peuvent oublier que, sans la guerre, ils auraient fait le coup de feu sur les lapins et les bécasses. Les uns, avec des collets à piquets tendus le soir, cap-

turent du gibier à poil; les autres, profitent de leurs heures de liberté, en arrière du front, pour organiser des battues qui resteront certainement, parmi leurs souvenirs de la guerre, ceux qu'ils aimeront le mieux évoquer quand, plus tard, ils narreront leurs exploits.



## NOS SOLDATS GARDENT LEUR BONNE HUMEUR



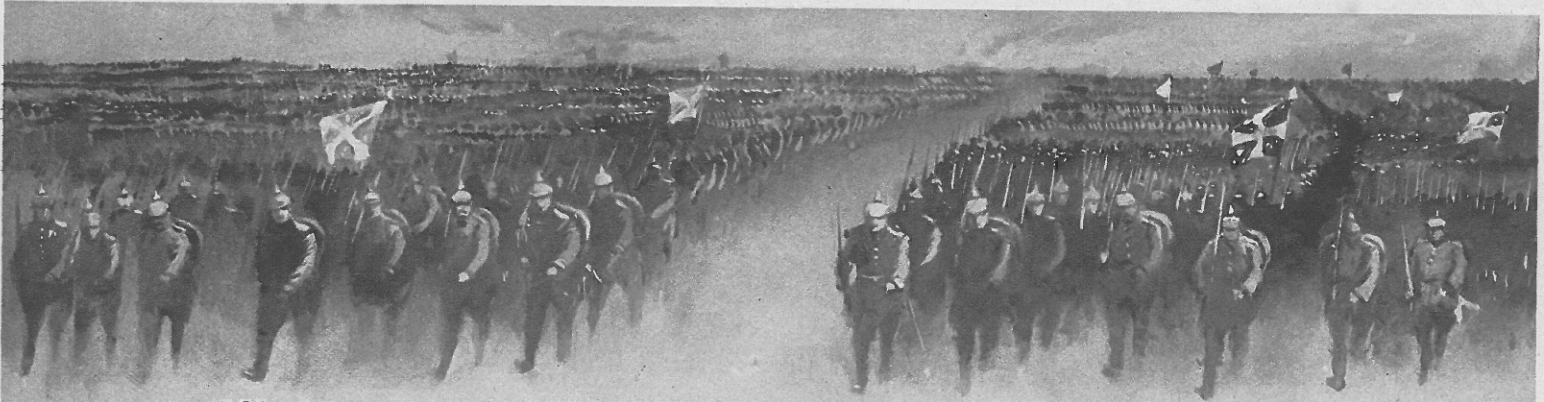
## Le sapeur Scheffer achève la caricature de l'un de ses camarades

Entre les heures d'action où tout disparaît devant le danger, chacun s'ingénie à oublier les horreurs de la guerre, et la vieille gaité française reprend le dessus. On compose des chansons satiriques, on édite des journaux gais comme "l'Echo des Mar-

mites"; les chanteurs chantent, les dessinateurs dessinent. Le peintre Scheffer, grand prix de Rome et actuellement sapeur du génie, s'est amusé à croquer très spirituellement sur le plâtre d'un mur, dans une ferme, les plus typiques d'entre ses camarades.



# LE DÉCHET DE L'ARMÉE ALLEMANDE EST ÉNORME



*Effectifs appelés depuis la mobilisation : 4.000.000 d'hommes.*



*Hors de combat : 2.250.000 hommes.*



*Retournés au feu : 750.000 hommes*



*Effectifs disponibles au 1<sup>er</sup> Février : 2.500.000 hommes.*



*Officiers par régiment au 1<sup>er</sup> aout : 55.*



*Officiers par régiment à la mobilisation (encadrement des réserves) : 36*



*Officiers par regiment actif*

*au 1<sup>er</sup> fevrier 1915 : 12*

*Par régiment de réserve : 9*

*Par nouvelle formation : 6*



*Réduction  
des cadres  
d'officiers*



**Active : 78.2% — Réserve : 83.6% — Nouvelles Formations : 89%**

**— Les corps de troupe sont très affaiblis, les cadres d'officiers le sont davantage —**

D'après une étude du "Bulletin des Armées", qui s'arrête au 1<sup>er</sup> décembre 1914, et d'autres statistiques qui la complètent, on peut conclure que l'armée allemande était forte à peine, sur les deux fronts, de 2.500.000 hommes au 1<sup>er</sup> février 1915. Or,

les réserves, ou très jeunes ou très âgées, et qui constitueraient de médiocres troupes, ne dépassent pas un million d'hommes. Quant aux cadres d'officiers professionnels, et c'est le point grave, ils sont terriblement détendus et le seront plus encore.



# LES SOLDATS RUSSES SONT BONS POUR LES VAINCUS



## DANS UN CAMP, EN ARRIÈRE DU FRONT, LES ADVERSAIRES D'HIER LUTTENT AMICALEMENT

Au moment où nos alliés envahirent une première fois la Prusse orientale, attirant vers eux une partie des forces ennemies qui marchaient sur nous, les Allemands crièrent à tous les échos qu'ils se livraient à des atrocités sans nom. Les Russes se sont toujours,

au contraire, montrés humains envers les civils et les prisonniers de guerre. Les Autrichiens le savent si bien qu'ils se rendent facilement. Cette scène, photographiée dans un camp, montre que les Russes ne gardent pas rancune à leurs adversaires vaincus.



## FANTASSINS RUSSES PARTAGEANT LEUR REPAS AVEC DES PRISONNIERS

Pour le soldat russe, l'ennemi vaincu n'est plus qu'un homme malheureux. On a cité des exemples admirables de cosaques s'arrêtant sous la mitraille pour porter secours à des Autrichiens blessés. Voici un document également typique. Au passage d'un convoi de prisonniers, les Russes partagent fraternellement leurs vivres avec ceux-ci.



## DEUX ENNEMIS RÉCONCILIÉS

Grièvement blessés tous deux, l'Allemand prisonnier et le Russe se racontent tranquillement leur campagne et échangent leurs impressions comme deux champions hors du ring.



# PETITS FAITS D'ACTUALITÉ AUTOUR DE LA GUERRE



## LES PAYSANNES SERBES TRANSPORTENT LES BLESSÉS

Le service des ambulances, chez nos alliés serbes, manque souvent de bras et les femmes du peuple font office de brancardiers.



## LES MIDINETTES PARISIENNES DANS LES HOPITAUX

Nos charmantes midinettes ont tenu à se rendre utiles. Beaucoup sont devenues infirmières, après avoir confectionné leurs blouses.



## LES BLESSÉS CONVALESCENTS SUR LA PLAGE DE BERCK

Les petites voitures qui servaient à promener les enfants malades sur la plage de Berck sont utilisées aujourd'hui par les blessés.



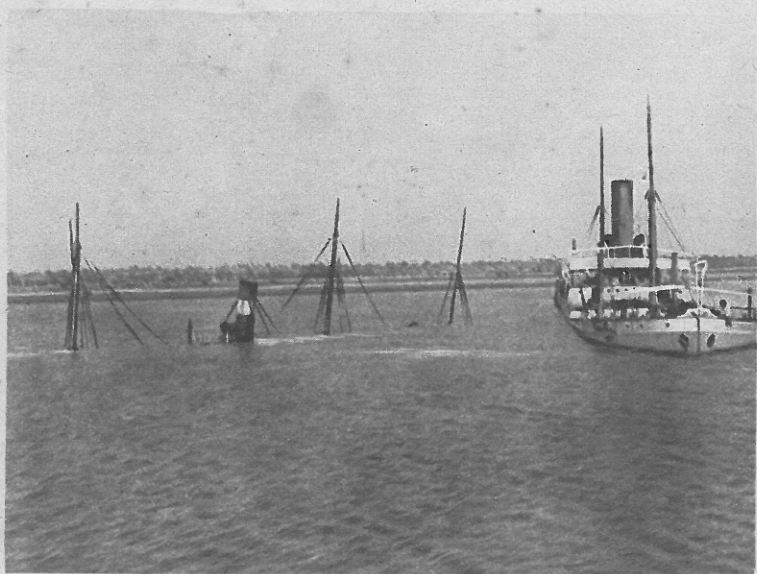
## COSAQUES METTANT UNE CUIRASSE A L'ÉPREUVE

Différents systèmes de cuirasses ont été essayés chez les alliés. Celui-ci, expérimenté par les Russes, semble donner de bons résultats.



## LA VILLA OU VÉCUT GUILLAUME II A CHARLEVILLE

Dans cette maison le Kaiser avait établi son quartier général. Il donnait ses audiences dans la pièce qu'éclaire la grande baie vitrée.



## NAVIRES ALLEMANDS COULÉS DEVANT BASSORA

Devant Bassora, les Allemands ont vainement tenté d'empêcher le passage des transports anglais en coulant des navires de commerce.